



Castres, le 11 janvier 2020

8<sup>e</sup> RÉGIMENT

DE PARACHUTISTES

D'INFANTRIE DE MARINE

## ORDRE DU JOUR N° 6

**Pourquoi sommes-nous rassemblés ce soir ?** Certaines âmes jalouses ou mal intentionnées s'interrogeront sans doute avec une ironie teintée de mauvais esprit : « après le challenge GIOT voici à présent une cérémonie et le baptême d'une allée dans le Quartier Fayolle... n'en fait-on pas trop ? ».

Qu'importe ! Car au-delà de ce choix que j'assume pleinement, n'en déplaise aux états d'âmes des esprits chagrins, **je suis convaincu du contraire.**

« On n'en fait pas trop » car ce qui nous rassemble ce soir c'est **avant tout l'amour de notre régiment et de sa capacité à fabriquer des hommes d'exception.** Au-delà du chef, du soldat et du frère d'arme qu'était le SGT GIOT, il fait partie de ces gueules du « 8 » qui n'ont laissé personne indifférent et qui ont marqué au fer rouge le régiment.

**Le SGT GIOT était un pur produit du « 8 ».** Il aura marqué son époque principalement par ses qualités de meneur d'hommes et son fort caractère.

- Fidèle au régiment parmi les fidèles, fier de son appartenance aux Authentiques, il incarnait le **chef qui commande avec son cœur et ses tripes** ;
- De par son **style de commandement inimitable** combinant fermeté, bienveillance, sens de l'humour décapant et omniprésence, il était capable de transformer des agneaux en loups ;
- **Parce qu'il aimait ses hommes par-dessus tout, tous** ses hommes et pas seulement les bons soldats, ces derniers auraient tout donné et l'auraient suivi au bout du monde jusqu'en enfer s'il le fallait ;
- **Sa passion pour le rugby** explique qu'il était constamment dans la mêlée à jouer collectif. Il bannissait toute forme d'individualisme car il avait compris avant l'heure que l'obsession du « moi » agit lentement, comme un poison insidieux, sur les liens qui unissent les Hommes ;
- **Homme de parole et d'honneur tout autant que tête brûlée**, il était un camarade et un subordonné fidèle pour ceux qui ont su l'appivoiser ;
- **Fin tacticien, guerrier à l'esprit combattif, il rêvait d'action et de baroud.** C'est un autre combat, contre le cancer, qu'il a mené en luttant jusqu'au bout avec dignité et sans rien lâcher.

Ainsi, j'affirme que le SGT GIOT incarne à la perfection le style de chef que le « 8 » a toujours su créer aux moments où notre nation, en guerre, en avait le plus besoin. Car il possédait les traits qui font la marque des grands guerriers :

- La force de caractère : celle qui est ancrée dans de solides convictions et des vraies valeurs ;
- La capacité à entraîner les hommes là où personne ne veut aller : dans la fournaise de la bataille.

Je ne formule pas le vœu que nos jeunes chefs d'aujourd'hui s'inspirent de cet exemple d'engagement et de don de soi pour les hommes. Faire un tel vœu reviendrait à dire qu'être un meneur d'homme est le fruit du hasard et de la providence. Je suis convaincu du contraire : **c'est avant tout un acte Volontaire**. Tout se conquiert, tout se mérite. Gagner la confiance, l'estime et l'adhésion de ses hommes ne fait pas exception à cette règle. **Pour recevoir, il faut d'abord donner**. Donner sans calculer car les hommes savent mieux que quiconque faire **tomber le masque de l'hypocrisie et reconnaître l'absence de sincérité**.

Je fais donc le vœu que nos jeunes chefs ne cèdent jamais à la facilité. Je fais le vœu qu'ils fassent le choix de l'engagement personnel permanent et désintéressé. Car s'ils veulent demain, mener des hommes au combat, ils doivent quotidiennement être au charbon en étant durs mais justes ; exigeants et bienveillants.

Mais tous ceux qui ont apprécié le SGT GIOT sont aussi rassemblés ici ce soir car au-delà du soldat qu'il était, **Yannick était aussi un mari, un père et un ami cher à notre cœur et dont nous souhaitons honorer la mémoire**.

Personnellement, au-delà des quelques discussions franches et viriles qui ont régulièrement jalonné nos relations, **je crois qu'on s'est toujours compris au fond**. Pour rien au monde je n'aurais souhaité partager un bout de piste avec un autre, aussi rude et cabossée soit-elle.

Ce soir, nous tous, ta famille et tes amis, allons honorer ta mémoire comme tu l'aurais souhaité, non pas dans la peine, la tristesse ou encore la lamentation. **Nous le ferons, le cœur rempli de joie de vivre, le regard tourné, non pas vers un passé révolu et sans issue, mais le regard tourné vers l'avenir pour que nous gardions toujours et la force et la foi de vaincre les épreuves et faire perdurer l'esprit de notre grand « 8 »**.

Repose en paix SGT GIOT, repose en paix Yannick, repose en paix vieux frère.